

"Le Chevalier de Colomb"

pièce en trois actes par J. Eug. Corriveau

Par

Ernest Nadeau

Cette pièce à succès, essentiellement québécoise, a déjà fait un certain bruit et elle a donné lieu à discussions dans la grande presse quotidienne. De plus, elle a été représentée à Québec, Lévis, La Tuque, Trois-Rivières, Thetford-Mines, Montmagny et Montréal.

Peut-on, au sujet d'une pièce de ce genre, se poser la question suivante?.....
"Dans quelle mesure est-elle ou n'est-elle pas "du terroir"?.....

Une pièce de théâtre écrite en français par un Canadien français est une pièce canadienne, c'est de toute évidence, comme une pièce écrite par un Français est une pièce française, comme une pièce écrite par un Anglais est une pièce anglaise, et ainsi de suite.....

Quelle est l'ensemble des qualités—ou des défauts—qui constitue ce que l'on est convenu d'appeler une œuvre du "terroir"? En quoi le fait d'être "du terroir" ou de n'en pas être peut-il ajouter à ce que nous pourrions appeler le "nationalisme" d'un auteur, de même qu'à la valeur intrinsèque de son œuvre en quelque genre que ce soit?

Prétendre que seuls les écrivains qui choisissent leurs sujets dans l'histoire, la légende, le folk lore, l'étude des mœurs ou la peinture des paysages de leur pays ont le droit d'être appelés écrivains nationaux, c'est un peu fort. Comme corollaire, et en bonne logique, il faudrait considérer comme traîtres à leur pays,—littérairement,—ceux qui s'inspirent de sujets étrangers, ce qui serait simplement absurde. D'un autre côté, comme il est plus facile de faire du "terroir", ou du régionalisme, en décrivant les mœurs des paysans que celles des citadins, il s'ensuit rigoureusement que de tous les artisans de la plume, les seuls "folk loristes" sont absolument dans le vrai.—C'est un peu raide!.....

Je crois, pour ma part, que le choix des sujets à traiter est absolument secondaire. Corneille, Molière, Beaumarchais, Hugo et tant d'autres, furent des Français, tout ce qu'il y eut de plus français... Et cependant, "Le Cid" et "Le Menteur", "Don Juan", "Le Barbier de Séville" et le "Mariage de Figaro" "Ruy Blas" et "Hernani" sont des œuvres bien françaises écrites sur des sujets espagnols. Déjà Racine, s'évadant de l'antiquité gréco-latine, avait risqué "Bajazet", mais Shakespeare, très Anglais, et Voltaire, très Français, se firent une gloire d'avoir agrandi la géographie de l'art dramatique en faisant ce que nous appelons aujourd'hui de l'exotisme.

Et plus près de nous, si Longfellow s'était arrêté à de mesquines considérations de nationalisme intempestif, il eût privé la littérature américaine de son plus pur chef-d'œuvre. La douloureuse aventure d'Evangéline, qui personni-